

Scène nationale  
du Sud-Aquitain

Bayonne  
Anglet  
Boucau  
Saint-Jean-de-Luz

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Proposé par Laure Salvador / [laure.salvador@ac-bordeaux.fr](mailto:laure.salvador@ac-bordeaux.fr)  
Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)  
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain

## MU.e

*Le Petit Théâtre de Pain*

*Faïole Palassio & Magali Mougel*

Anglet > Théâtre Quintaou

Durée : 1h40

Représentation tout public : mar. 07 + mer. 08.12.21 > 20h

Âge conseillé : à partir de la 4<sup>e</sup>

## I OBJETS D'ÉTUDE

### OBJETS D'ÉTUDE EN LIEN AVEC LA REPRÉSENTATION DE M.U.E AU COLLÈGE (CYCLE 4) :

- Vivre en société, participer à la société. Individu et société : confrontations de valeurs ?
- Regarder le monde, inventer des mondes : la fiction pour interroger le réel
- Se chercher, se construire : se raconter, se représenter.
- Vivre en société, participer à la société : dénoncer les travers de la société.
- Agir sur le monde (agir dans la cité : individu et pouvoir)

### OBJETS D'ÉTUDE EN LIEN AVEC LA REPRÉSENTATION DE M.U.E AU LYCÉE :

- Le théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle
- La littérature d'idées et la presse du XIX<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle

2

### RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

#### **Carine Hazelle**

Responsable des relations avec les publics,  
conseillère à la programmation jeune public  
carinechazelle@scenenationale.fr  
05 59 55 85 05

-

#### **Laure Salvador**

Professeur relais DAAC (Rectorat de Bordeaux)  
pour la Scène nationale du Sud-Aquitain  
laure.salvador@ac-bordeaux.fr

# TABLE DES MATIÈRES

**Présentation du spectacle**

P. 04

•

**Extraits de la note d'intention**

P. 05

•

**Propositions d'activités**

P. 06

•

À partir du titre :  
Dégager des horizons d'attente

P. 06

À partir d'images

P. 06

À partir du teaser

P. 08

•

**Annexes**

P. 09

1 - Photographies du spectacle

P. 09

2/3/4 - Extraits du spectacle

P. 12

5 - Entretien avec Fafiole Palassio

P. 14

6 - Mu.e, version espace public

P. 15

**Pour aller plus loin : sélection d'œuvres**

P. 16



### MU.e

Des adolescents disparaissent sans laisser de traces, en abandonnant leurs portables, en échappant volontairement à toute détection. Que signifie cette fugue massive ? Quelle critique du monde adulte exprime-t-elle secrètement ? Avec MU.e, Le Petit Théâtre de Pain nous plonge dans une fiction troublante pour raconter la jeunesse d'aujourd'hui.

Du jour au lendemain, on ne les voit plus. Que souhaitent ces jeunes gens en fugue pour échapper ainsi à tout contrôle, n'être plus en contact avec leurs parents, leurs proches ? À partir d'un long processus de rencontres et d'ateliers avec la jeunesse, avec comme question « C'est quoi, ton rêve ? », Le Petit Théâtre de Pain a conçu plusieurs réalisations scéniques, puis confié l'écriture d'un texte à la dramaturge Magali Mougel. MU.e est l'aboutissement de ce travail d'écoute et d'imagination. La disparition en nombre d'adolescents devient une critique de notre société, qui témoigne d'un sentiment d'abandon, voire de trahison, devant les promesses non tenues des adultes, l'héritage d'une planète entre pollution, dérèglement climatique et lâcheté du corps politique. L'histoire de MU.e s'inscrit dans une dimension sérielle, l'invention d'une fiction qui demande des comptes à la réalité. Par la présence engagée de jeunes comédiens et un chœur de « disparus », MU.e déploie les inquiétudes d'une jeunesse désireuse de justice sociale sans rien étouffer d'un désir de liberté et d'indépendance.

4

#### DISTRIBUTION

---

Mise en scène : Fafiole Palassio — Écriture : Magali Mougel — Avec : Mariya Aneva, Cathy Coffignal, Éric Destout, Hélène Hervé, Louis Le Gall, Guillaume Méziat, Jérôme Petitjean, Tof Sanchez — Regard sur le mouvement : Philippe Ducou — Régie générale : Josep Duhau — Scénographie, création lumière : Josep Duhau — Régie son : Peio Sarhy — Création musicale : Patrick Ingueneau — Costumes : Céline Perrigon — Oreille externe : Philou Barandiaran — Photos : Guillaume Méziat — Production, administration : Katti Biscay, Elorri Etcheverry, Elise Robert-Loudette — Remerciements : Laure Descamps, Nell Lopes, Nathan Poulvelarie — Vidéo, teaser : Marcell Erdélyi, Panorama Studio Audiovisuel

---

## LE PETIT THÉÂTRE DE PAIN

Fondé en 1994, Le Petit Théâtre de Pain est une troupe composée de treize personnes, huit artistes, deux techniciens et trois administratifs, dont chacun est dépositaire des savoir-faire, de l'histoire artistique et humaine partagés. Construit sur un principe de coopération, Le Petit Théâtre de Pain affine sans cesse un fonctionnement sur mesure où chaque décision, qu'elle soit artistique ou stratégique, se réfléchit et s'acte collectivement. Ses représentants et référents sont mandatés pour une durée limitée ou par mission, et se font les rapporteurs d'orientations concertées. On y assume entre autres, l'alternance des metteurs en scène d'un spectacle à l'autre, la mise en commun des propositions au service du projet du moment et un principe de distribution au plateau qui se cherche à plusieurs.

« La création de spectacles est le cœur de notre activité. Nous travaillons en salle comme dans l'espace public, touchant ainsi des territoires variés à l'échelle locale, régionale et nationale. Cette multiplicité de réseaux de diffusion nous permet ainsi d'être au plus près des populations et de concerner le plus grand nombre. Depuis une dizaine d'années, nous écrivons en collaboration avec des auteurs qui prennent part au processus de création dès son lancement, rendant d'autant plus vivant et sensible le propos de nos spectacles. Mûrir des œuvres collectivement, traduire les préoccupations des femmes et des hommes de notre temps, défendre un théâtre populaire et exigeant est notre marque de fabrique. Populaire parce que ces sujets s'incarnent dans des parcours de vie, des histoires familiales ancrées dans nos actualités. Populaire aussi, pour l'énergie qui caractérise nos spectacles, ou encore parce que nous avons le goût et le besoin de déborder du plateau, de prolonger la discussion avec le public, de créer des rencontres sous différentes formes. »



© Guillaume Méziat

## EXTRAITS DE LA NOTE D'INTENTION

SOURCE : DOSSIER DE LA COMPAGNIE

### UNE SITUATION DE DÉPART

21 mars 2051. Quand sa mère passe en coup de vent après le boulot, Elli est encore là. Vautré. Il ne s'est pas connecté à ses cours de la journée mais n'a pas quitté sa série culte du moment dans laquelle Agatha Vireau, Premier ministre, fait face à une vague de disparitions qui frappe de plein fouet toute la jeunesse du pays qu'elle gouverne. Dans le même temps et dans la vraie vie de l'adolescent, on assiste impuissant à un phénomène identique et inéluctable.

### PRÉSENTATION

« *Ils disparaissent. Combien depuis que nous parlons ?* » *MU.e*, c'est l'histoire d'une évaporation virale et massive : celle de la jeunesse dans une société à quelques dizaines d'années devant la nôtre. C'est aussi une fiction dans la fiction qui demande ses comptes à la réalité. Mais à quelle réalité ? Celle de la pièce que nous allons jouer devant vous ou celle que nous vivons tous pour de vrai ? Ce qui noue ces trois espaces-temps, c'est la peur et le rêve. La peur et le rêve engendrant méfiance envers le monde et désir de métamorphose. *MU.e* est une intrigue à plusieurs entrées qui parle de la responsabilité et de la peur sous fond d'un appel ultime lancé par la jeunesse à la face de la société.

### NOTE D'INTENTION

Nourris de *Z*, création partagée menée avec les adolescents en 2020 et inspirés par les mouvements de jeunes qui émaillaient notre actualité, *MU.e* s'est écrit en collaboration avec Magali Mougel et l'équipe du Petit Théâtre de Pain, entre la scène et le papier. *MU.e* est à la fois l'ancienne peau dont on se déleste et le fait d'être déplacé. En constatant la rapidité de plus en plus accrue avec laquelle nos jeunes se confrontent à la violence du monde, et aux crises successives.  
... Monde où l'avenir de certains adultes est un lendemain qui se re-questionne chaque jour,  
... à l'heure où des parents défaits errent dans des

recherches éperdues de survie et d'amour pour leur deuxième moitié de vie,  
... où les injonctions de réussite pleuvent de toute part,  
... où les rôles parents/enfants s'inversent parfois tant et si bien qu'on ne sait plus qui de l'adulte ou de l'enfant élève l'autre,  
... où la perspective de donner la vie semble être une option de moins en moins crédible.

Sans culpabilisation ni complaisance, nous avons traversé les questions de la transmission et de la responsabilité s'agissant tant de l'individu que de la société.

### MISE EN SCÈNE

*MU.e* est une construction par mise en abyme qui n'a de cesse d'envisager les questionnements de la responsabilité sous différents angles et points de vue. Cette pièce chorale pour huit acteurs intègre également un chœur d'une dizaine d'adolescents issus des territoires de nos dates de tournée. Chaque représentation s'assortit en amont d'une journée de médiation afin de transmettre la partition du chœur à un groupe de jeunes préalablement constitué. [...] *MU.e* échafaude une intrigue, où les histoires s'emboîtent et se répondent jusqu'à ce que la fiction et la réalité s'entrechoquent, rompant même avec le récit de la pièce que nous voulions jouer.

### *MU.E*, VERSION SALLE (voir annexe 6 p. 15)

Dans la boîte noire, s'appuyant sur la construction par mise en abyme de la pièce, la scénographie part du plateau vide et du découpage des espaces temps par des jeux de voilages, d'écrans de fumée, de tulles et de lumières. Transparence, apparition, disparition, espace réel, espace mental, espace présent, fiction et dimensions immatérielles, tout flirte et tout se lit pourtant. Le travail du son – sa spatialisation, sa diffusion – mais aussi les recherches sonores à proprement parler, et la création musicale participent à nous restituer les différents niveaux du récit jusqu'à ce que tout cède.

## PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

### À PARTIR DU TITRE : MU.E DÉGAGER DES HORIZONS D'ATTENTE

1. Réaliser toutes les remarques possibles sur le mot « mu.e », interroger la présence du point et du e (mu.e), percevoir les différents sens du terme (participe passé du verbe « mouvoir », changement et renouvellement de la peau, du plumage, du pelage, référence au changement de timbre et de hauteur de la voix de l'adolescent de sexe masculin). Lire la citation extraite de la note d'intention du spectacle : « *Mu.e est à la fois l'ancienne peau dont on se déleste et le fait d'être déplacé* ». Temps de parole collective.
2. Écriture d'un monologue à partir du titre et du thème du changement. Le temps de parole peut également aboutir à un temps de création graphique.

6

### À PARTIR D'IMAGES\*

#### 1 Imaginer ce qui est hors-champ pour révéler une vérité cachée

Improviser une scène à partir de la photographie du spectacle ci-dessous :



\* Photographies à retrouver en annexe 1 p. 09

Écrire un texte à partir de la réplique et de l'image suivantes, puis le lire sans pause, comme un long monologue qui révélerait une vérité.



#### 2 Imaginer un personnage à partir d'un signe

Texte support :

Roland Barthes, « *Les Maladies du costume de théâtre* », article paru dans le *Théâtre populaire* en 1955

« D'abord, le costume doit être un argument. Cette fonction intellectuelle du costume de théâtre est le plus souvent aujourd'hui ensevelie sous des fonctions parasites, que nous venons de passer en revue (vérisme, esthétique, argent). Pourtant, dans toutes les grandes époques de théâtre, le costume a eu une forte valeur sémantique ; il ne se donnait pas seulement à voir, il se donnait aussi à lire, communiquait des idées, des connaissances ou des sentiments.

*La cellule intellectuelle, ou cognitive du costume*



de théâtre, son élément de base, c'est le signe. Nous avons, dans un récit des Mille et Une Nuits, un magnifique exemple de signe vestimentaire : on nous y apprend que chaque fois qu'il était en colère le Calife Haroum Al Rachid revêtait une robe rouge. Eh bien le rouge du Calife est un signe, le signe spectaculaire de sa colère : il est chargé de transmettre visuellement aux sujets du Calife une donnée d'ordre cognitif : l'état d'esprit du souverain et toutes les conséquences qu'il implique.

Les théâtres forts, populaires, civiques, ont toujours utilisé un code vestimentaire précis, ils ont largement pratiqué ce que l'on pourrait appeler une politique du signe : je rappellerai seulement que chez les Grecs, le masque et la couleur des parements affichaient à l'avance la condition sociale ou sentimentale du personnage ; que sur le parvis médiéval et sur la scène élisabéthaine, les couleurs des costumes, dans certains cas, symboliques, permettaient une lecture diacritique en quelque sorte, de l'état des acteurs ; et qu'enfin dans la Commedia dell'arte, chaque type psychologique possédait en propre son vêtement conventionnel. »

Partir du jean troué pour imaginer une figure d'adolescent, porte-parole de sa génération (réalisation d'une improvisation, écriture d'un discours engagé...) :



### 3 Imaginer une scène d'opposition

Texte support :

Jean-Luc Lagarce, *Théâtre et Pouvoir en Occident*, Les Solitaires Intempestifs, 2011

« Le théâtre représente et dramatise les propres conflits du groupe, ses contradictions, ses besoins, ses refus, ses angoisses et ses espoirs. Il exprime les rapports de pouvoir qui peuvent s'exercer dans son sein : le théâtre n'est plus [...] l'expression d'une lutte du gouverné contre le gouvernant, mais la mise en scène des mouvements qui habitent le groupe. Il devient la place publique dramatisée\*, l'assemblée et son discours y deviennent spectacle. Le groupe se prend à ce jeu du miroir : il lui plaît de voir et de revoir les conflits qui naissent dans ses propres structures »

Pour réfléchir à cette notion de « place publique dramatisée », voir annexe 6 (MU.e, version espace public) p. 15



1. Composer une image fixe non verbale qui révèle la situation de tension dans laquelle se trouvent les deux personnages
2. L'élève qui interprète la mère et celui qui joue l'adolescente inscrivent sur des feuilles des mots-clés qui évoquent des motifs de tension. Chaque feuillet ne comportera qu'un seul mot. Les participants échangent ensuite leurs productions. À tour de rôle, ils lisent les mots qui figurent sur les feuilles qu'ils ont reçues. Ils peuvent se contenter de les lire en fixant celui qui les a écrits ou proposer une réponse qui passe par le geste ou la parole.

## PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS

3. À partir de la photographie, écrire une scène composée de six stichomythies (trois sont prononcées par l'adulte, trois par l'adolescente). Mettre en relief l'aspect rapide des répliques pour aboutir à une forme de tension.

### A PARTIR DU TEASER DE LA COMPAGNIE\*

Le teaser du spectacle est disponible sur vidéo (<https://vimeo.com/619898796>) et sur le site officiel de la compagnie (<https://lepetittheatredepain.com>). Il mêle et combine trois fils narratifs : le discours que prononce le Premier ministre suite à la disparition des adolescents, les disputes de parents qui s'interrogent sur le comportement de leur enfant et les images de jeunes en train de faire la fête. Les sons et images des différents niveaux s'enchevêtrent et se confondent. Le teaser rejoint ainsi les réflexions dramaturgiques menées lors de la création de la pièce.

\* Retrouvez le texte du teaser en annexe 3 p. 12

1

### Réfléchir à la notion de crise : le faux discours télévisé

Imaginer le discours du Président de la République ayant pour thème « la disparition des adolescents ». (Variante : réaliser un reportage télévisé qui traite de cette disparition.) Pour mener à bien cette activité, le professeur pourra s'aider de l'alerte disparition qui ponctue la pièce *MU.e* :

« Un adolescent a disparu, ceci est un message du Ministère de la Justice, n'agissez pas seul ; si - et seulement si - vous disposez d'informations permettant de le retrouver, renseignez l'application "Attentifs Ensemble". Votre mobilisation est essentielle. La survie d'un adolescent en dépend. »

2

### (Em)mêler les voix : le chœur des disparus\*

Imaginer un travelling sonore croisant des voix, des bruits extérieurs mais aussi, sous forme de monologues intérieurs, les pensées d'adolescents disparus.

\*Pour travailler sur les interventions du chœur, voir annexe 2 p. 12

À l'issue de ces activités, on soumettra aux élèves les questions qui ont servi de « point de départ » à la compagnie lors de la création de la pièce et on leur proposera d'y répondre :

Qu'est-ce que c'est qu'être adolescents dans la société d'aujourd'hui ?

Quels enfants notre société façonne-t-elle ?

Comment s'y projettent-ils ?

Qu'avons-nous transmis ?  
Manqué ? Trahi ?

Quels rêves sont les leurs ?

Qu'avons-nous fait des nôtres ?



ANNEXE 1

PHOTOGRAPHIES DU SPECTACLE (©Guillaume Méziat)









11





#### EXTRAIT 1 :

##### APPEL D'AIR

Le chœur : Nous sommes les voix d'un corps né d'un appel d'air dans un endroit où tout à coup nous avons pu nous regarder

Tu appelleras cet endroit ELDORADO

Tu appelleras cet endroit PARADIS

Tu appelleras cet endroit COCAGNE

Tu appelleras cet endroit HAVRE DE PAIX

Nous ne lui donnerons pas de nom pour ne pas l'abîmer.

Tu penseras que nous ne faisons rien de plus que nos ancêtres qui ont choisi de réinventer

des petites communautés ?

Tu penseras que nous sommes des petits enfants roi qui ne méritent qu'une bonne paire

de claques dans la gueule ?

Ceci n'est pas une fuite.

C'est une volonté.

Celle de ne plus prendre part à ça

#### EXTRAIT 2 :

La ministre : Je ne veux voir personne.

Ahmed : Votre discours ? Votre prise de parole est dans une heure.

L'habilleuse : Madame la Ministre

La ministre : Je ne veux voir personne ! Est-ce que je suis claire ?

Ahmed : Je n'arrive pas à joindre votre fils.

La ministre : Réessayez. S'il vous plaît.

Ahmed : Ce n'est peut-être pas la priorité.

La ministre : Depuis quand vous décidez ce qui est une priorité ou non ?

Ahmed : Pardonnez-moi, madame la Ministre, il nous faut finir votre allocution (Alors que la ministre semble se recueillir, toute la scène semble se figer. Et doucement, le cabinet est envahi de la présence de jeunes personnes qui se pressent contre elle, comme pour lui délivrer un message.)

Le chœur : Est-ce que tu te souviens de cette phrase : « tu verras quand tu seras grand ? » Tu te souviens que tout s'est toujours décidé sans toi ? Tu te souviens que tu disais que les vieux sont tous des cons à qui on ne pouvait pas dire non ? Tu te souviens de ton impolitesse ? De ton arrogance ? De ton envie de brûler le monde ? De ton désir de venger ? De ton désir de saccager ? De ton désir de faire mieux que tes parents ? De ton désir de devenir quelqu'un ? De ton désir de foutre le camp ? De ton désir de réussir ? De ton désir de désir ? De ton désir de désirer ? De ton désir sur lequel il ne faut pas céder ? De ton désir, de ton désir, de ton désir, de ton désir, de ton désir de ton désir, de ton désir, de ton désir, de ton désir DE TON DÉ-SIR ? Et aujourd'hui est-ce que c'est sous ce ciel que tu souhaitais respirer ? »

La ministre : Je suis désolée Ahmed. Je ne vais pas pouvoir prendre la parole.

## ANNEXE 3

### EXTRAIT DE *MU.E* : LA DISPUTE DES PARENTS (TEXTE UTILISÉ POUR LE TEASER)

Le père : Je suis passé tout à l'heure. Je suis passé le voir.  
La mère : Comment ça s'est passé ? Il t'a parlé ?  
Le père : Compliqué. Compliqué de parler avec Elli.  
La mère : Je sais. Je ne le comprends pas.  
Le père : Il est en colère. Contre tout.  
La mère : Ça va passer. Nous aussi, on était en colère.  
Contre tout. Quand on avait son âge. C'est normal. Ça va lui passer. C'est ce que je me dis.  
Le père : On n'était pas en colère comme ça. Tu ne vois pas à quel point il a changé ?  
La mère : Si tu es venu pour me dire que tu connais mieux Elli que moi ce n'est pas la peine de rester.

## ANNEXE 4

### EXTRAIT DE *MU.E* : POUR RÉFLÉCHIR À L'ENTRELACEMENT DES FILS NARRATIFS

13

Ahmed : J'appelle le chef des armées.  
La mère : Allo ? Sarah ?  
Ahmed : Qui est à l'appareil ?  
La mère : Elli ? Tu es avec Sarah ? Allo ?  
La ministre : Que se passe-t-il Ahmed ?  
Ahmed : Nous avons une intrusion sur nos lignes /  
La ministre : Ils nous tiennent à la gorge /  
La mère : Allo ? Elli ? Est-ce que c'est toi ?  
Ahmed : Qui êtes-vous ?  
La mère : Sarah ? c'est la maman d'Elli. Est-ce que tout va bien ?  
Ahmed : Qui êtes-vous ?  
La ministre : Activez l'état d'urgence. Ils sont en train de prendre le pays en otage  
La mère : Elli ? Elli ? Qui est à l'appareil !  
Le père : Qu'est-ce qui se passe ?  
La ministre : Ils vont faire disparaître tous nos enfants !  
Ahmed.- De quoi parlez-vous, calmez-vous s'il vous plaît /  
La mère : Qui que vous soyez, laissez-nous parler à notre fils !  
La ministre : Nous ne pouvons plus attendre.

Ahmed : Allô ALLO !  
La mère : Allo ? Elli ! Laissez-moi parler à Elli ! Où est mon enfant ?  
Le père : Qu'est-ce qui se passe ?  
Ahmed : Allo, qui êtes-vous ?  
La mère : Allo. Allo ?  
La ministre : Qu'est-ce que vous faites là ?  
La mère : Qu'est-ce que vous avez fait d'Elli ?  
Le père : Qu'est-ce que c'est que ce délire ?  
René Delattre : Ce n'est pas un délire. Posez vos téléphones. Posez tout.  
La mère : Qu'est-ce qui se passe ?  
René Delattre : Ils ne reviendront pas.

## ANNEXE 5

### EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC LA METTEUSE EN SCÈNE FAFIOLE PALASSIO

(réalisé par L'Usine, Centre national des arts de la rue et de l'espace public Tournefeuille, Toulouse Métropole)

Le point de départ du spectacle *MU.e*, fait suite aux réactions du jeune public à l'écoute du texte de *BOXON(s) Jusqu'à n'en plus pouvoir*, votre création précédente. Dans ce texte de Stéphane Jaubertie on peut lire : « *La question c'est pas quelle planète on laisse à nos enfants mais quels enfants on laisse à notre planète* ». Selon vous, comment peut-on décrire cette jeunesse et pourquoi avez-vous eu envie de creuser cette question de la place de l'adolescent dans la société actuelle ?

F.P : Difficile de dire LA jeunesse. Dans l'échantillon d'adolescents que nous avons rencontré, l'angoisse de l'avenir reste sans doute le dénominateur commun. Nous, nous arrivions avec nos pré-supposés d'adultes : à savoir qu'ils auraient bien des griefs à nous adresser sur le monde dans lequel ils grandissent. Une poignée d'entre eux n'a effectivement pas manqué de nous remettre face à nos responsabilités, d'autres sont restés plutôt optimistes mais la majorité n'a pas su quoi répondre aux notions de « rêves », « d'utopies », « d'idéaux ». Rattrapés sans doute par la prégnance du délitement social, économique, écologique et sanitaire ambiant, c'est comme si rêver « ouvrait » de toute façon la porte à la désillusion. Je les trouve courageux. [...] À nous de ne pas être démissionnaires. Quels enfants notre société façonne-t-elle ? Comment s'y projettent-ils ? Qu'avons-nous accompli ? Manqué ? Trahi ? Quels rêves sont les leurs ? Qu'avons-nous fait des nôtres ? Responsabilité et transmission sont la trame de fond de *MU.e*.

**Ce projet de création fait l'objet d'un travail au long court puisque vous imaginez trois volets autour du même sujet entre 2020 et 2022. Quelles formes vont prendre ces trois étapes ?**

F.P : En inscrivant *Mu.e* dans un processus long, en trois volets, nous nous offrons la possibilité d'explorer notre thématique de manière arborescente. De nous plonger dans la complexité des points de vue : celui des adolescents d'abord, celui des adultes ensuite et de proposer des supports artistiques différents à ce processus. Le premier volet consiste en une création partagée avec, pour et par des jeunes : Z, Partition chorale pour jeunesse en mouvement. [...] Le second volet c'est la création en salle en octobre 2021 de *MU.e* portée par les acteurs du Petit Théâtre de Pain. Comment questionner nos rôles et nos devoirs envers notre jeunesse ? Contre les dystopies latentes et vraisemblables, quelle fiction « empuissantante » - pour reprendre Alain Damasio - mettre en œuvre ? Le 3ème volet prévu au printemps 2022, consiste en une réécriture scénique spécifique pour l'espace public.

Vous avez l'habitude de faire appel à des auteurs pour écrire les textes de vos pièces. C'est Magali Mougel qui a écrit le texte de *MU.e*. Pouvez-vous nous parler de votre rencontre et de la façon dont vous travaillez ensemble entre l'écriture et la mise en scène ?

F.P : C'est d'abord une rencontre avec son écriture. Une langue qui ne mâche pas ses mots et des audaces dramaturgiques. C'est ce qui m'a plu. Nous nous sommes rencontrées autour d'un prétexte scénaristique : notre société assisterait à une disparition inéluctable de la jeunesse. Une fugue virale et massive. L'envie était de partir d'un phénomène hors norme capable de créer un chaos collectif et affectif commun. Sans distinction. Situation qui nous mettrait sur les rails d'une remise en question individuelle et sociétale ou du moins d'une vraie introspection. Le tout sur fond de techno-cocon et de privatisation à tout crin. Sur ce, le COVID est entré dans nos vies. Elle nous a rejoint en résidence pour rencontrer l'équipe au complet, nous entendre en lecture sur la première mouture du texte, nous voir l'éprouver au plateau, en discuter, nous accompagner. Entre nous, on parle d'épopée intime à la limite du genre d'anticipation.

**Le spectacle aura deux versions, une pour les salles de théâtre et une seconde repensée pour l'espace public. Pourquoi est-ce important pour vous de proposer ces deux versions distinctes ? En tant qu'artiste, que représente pour vous l'espace public ?**

B.J : Contrairement à d'habitude, j'ai rêvé *MU.e* d'abord pour l'espace public. Avec l'envie de faire jouer à la rue son propre rôle, celui de l'espace collectif, du rassemblement ou de la rencontre. Puis d'accoler des appendices architecturaux aux façades ou des volumes à même le sol : espaces du privé ultra intimes et familiers. Complètement translucides. Afin de les mettre en exergue et à nu en même temps. Quelque chose d'un peu impudique. Comme l'est notre société de traçage. Une manière de retranscrire scéniquement dehors, ces atteintes et dilapidations croissantes de nos intimités. L'espace public pour moi ? L'espace de la manifestation au sens large. Poétique et politique. Un potentiel de forces, de vulgarisation de l'art, mais aussi de la pensée. Concernant le spectacle vivant, quoique de plus en plus perturbé par une dérive sécuritaire, c'est encore un espace de liberté. Un espace de l'inattendu où se côtoient des formes et des expressions multiples. D'ailleurs tiens, au cœur de cette crise sanitaire, n'entend-on pas ce gouvernement inciter les créateurs à réinventer leur rapport au public ? Comme si la rue l'avait attendu... Que les arts de l'espace public soient libres. Et exigeants.



« À l'inverse de la salle où la mise en abyme se traduit par un jeu sur les profondeurs et l'emboîtement des niveaux de lecture, en extérieur, nous éclaterons le procédé et désemboîterons en quelque sorte les différentes strates du récit pour filer l'idée du tournage d'une série. L'effet de surprise travaillera autrement : les codes et outils du tournage seront livrés d'emblée (caméra, travelling technique...) comme s'il s'agissait du parti pris souhaité par la troupe de traiter la pièce comme un film. Jusqu'à ce que le public s'aperçoive qu'il en est lui-même figurant. Qu'elli le regarde de l'autre côté de l'écran... Ainsi sur une aire de jeu définie, offrant des lignes de fuite et des décors variés, il sera question d'une part de s'appuyer sur le paysage réaliste de l'espace public choisi, et d'autre part d'inventer des dispositifs scéniques spécifiques pour restituer l'espace clos de la vie d'elli. Sa chambre ou son salon. Son écran aussi sans doute. Cet espace inventé serait clos et translucide, restituant un intérieur minutieusement aménagé, dehors. Les apparitions du chœur des jeunes se joueraient au lointain, comme des hallucinations, en périphérie de l'aire de jeu dédiée. Le spectateur circulerait de l'un à l'autre des espaces scéniques exploités. » (Dossier de production)



## Des discours pour lancer la réflexion sur la jeunesse et ses combats :

- Emile Zola, « Lettre à la jeunesse » (1897). « Jeunesse, jeunesse ! Sois humaine, sois généreuse »
- Albert Camus, « Discours de Suède » (1957). « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le fera pas. »
- Interview de W.Mouawad, France Inter, 2016 (« Chaque époque essaie d'inventer une manière d' assassiner sa jeunesse »). <https://www.franceinter.fr/emissions/invite-de-7h50/invite-de-7h50-26-mai-2016>

## Proposition de lectures cursives :

- W.Mouawad, *Tous des oiseaux* (2018)
  - H.Murakami, *Kafka sur le rivage* (2007)
- Résumé : « Un adolescent, Kafka Tamura, quitte la maison familiale de Tokyo pour échapper à une malédiction oedipienne proférée par son père. De l'autre côté de l'archipel, Nakata, un vieil homme amnésique, décide lui aussi de prendre la route. Leurs deux destinées s'entremêlent pour devenir le miroir l'une de l'autre, tandis que, sur leur chemin, la réalité bruisse d'un murmure envoûtant. »
- Extrait : « Parfois, le destin ressemble à une tempête de sable qui se déplace sans cesse. Tu modifies ton allure pour lui échapper. Mais la tempête modifie aussi la sienne. Tu changes à nouveau le rythme de ta marche, et la tempête change son rythme elle aussi. C'est sans fin, cela se répète un nombre incalculable de fois, comme une danse macabre avec le dieu de la Mort, juste avant l'aube. Pourquoi ? parce que la tempête n'est pas un phénomène venu d'ailleurs sans aucun lien avec toi. Elle est toi même et rien d'autre. Elle vient de l'intérieur de toi. Alors la seule chose que tu puisses faire, c'est pénétrer délibérément dedans, fermer les yeux et te boucher les oreilles afin d'empêcher le sable d'y entrer, et la traverser pas à pas. Au coeur de cette tempête, il n'y a pas de soleil, il n'y a pas de lune, pas de repère dans l'espace ; par moments, même, le temps n'existe plus. Il n'y a que du sable blanc et fin comme des os broyés qui tourbillonne haut dans le ciel. Voilà la tempête de sable que tu dois imaginer. »

- Antoine de Saint-Exupéry, *Citadelle* (1948)
- Résumé : Un seigneur berbère retrace les leçons que lui a prodiguées son père pour faire de lui un homme et un roi. Extrait du chapitre LVII : « Car il est beau d'être aussi jeunes, vous les déshérités, les malheureux et les vaincus qui ne saviez lire dans votre héritage que la part de la mauvaise journée d'hier. Mais si je bâtis un temple et que vous y veniez composer la foule des croyants, si j'ai en vous jeté mes graines et vous réunis là dans la majesté du silence afin que vous soyez moisson lente et miraculeuse, où voyez-vous qu'il y ait lieu de désespérer ? »

- Alain Damasio, *Les Furtifs* (2021)
- Cette œuvre du maître de l'anticipation a été un « choc de lecture » pour Le Petit Théâtre de Pain. L'on peut effectivement établir des liens pertinents entre ce roman et la pièce MU.e.

Résumé : « Ils sont là, parmi nous, jamais où tu regardes, à circuler dans les angles morts de la vision humaine. On les appelle les furtifs. Des fantômes ? Plutôt l'exact inverse : des êtres de chair et de sons, à la vitalité hors norme, qui métabolisent dans leur trajet pierres, déchets, animaux ou plantes pour alimenter leurs métamorphoses incessantes. Lorca Varèse, sociologue pour communes autogérées, et sa femme, Sahar, proferrante dans la rue pour les enfants que l'Éducation nationale, en faillite, a abandonnés, ont vu leur couple brisé par la disparition de leur fille unique de quatre ans, Tishka - volatilisée un matin, inexplicablement. Sahar ne parvient pas à faire son deuil alors que Lorca, convaincu que sa fille est partie avec les furtifs, intègre une unité clandestine de l'armée chargée de chasser ces animaux extraordinaires. Peu à peu, ils apprendront à apprivoiser leur puissance de fuite et à renouer, grâce à eux, avec ce vivant que nos sociétés excommunient. Les furtifs nous plonge dans un futur proche où le libéralisme et la technologie n'ont jamais aussi bien maximisé nos servitudes volontaires - sous couvert de libération ! »

> **Voir** : présentation de MU.e (Sur le pont, CNAREP, Nouvelle-Aquitaine). <https://youtu.be/yB9ehjp3Jx8>

> **Consulter** : Site de la compagnie : <https://lepetittheatredepain.com/>

Vous souhaitez recevoir les guides pédagogiques d'autres spectacles proposés aux scolaires cette année ? N'hésitez pas à vous inscrire à la newsletter de la Scène nationale du Sud-Aquitain.

[http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js\\_id/5dv7/id/1/email/](http://mail.trackoo.com/users/subscribe/js_id/5dv7/id/1/email/)

